

LE SACERDOCE UNIVERSEL DES CROYANTS

Tous les croyants ont-ils, chacun, une fonction sacerdotale dans l'Eglise de la nouvelle alliance? Martin Luther, au début de la Réforme, a répondu positivement à cette question.

Dans un de ses traités réformateurs, en 1520, Luther rejette la division de l'Eglise en deux classes, celle des "ecclésiastiques" et celle des "laïques":

"Tous les chrétiens appartiennent à l'état ecclésiastique. Il n'existe entre eux aucune différence, si ce n'est celle de la fonction... nous avons un même baptême, un même évangile, une même foi et sommes de la même manière chrétiens, car ce sont le baptême, l'évangile et la foi qui, seuls, forment l'état ecclésiastique... nous sommes absolument tous consacrés prêtres par le baptême."

Luther critique la supériorité conférée à la classe des prêtres catholiques. Tous les croyants sont "prêtres" pour servir Dieu, comme ils sont tous "saints" selon 1 Corinthiens 1.2. Ainsi le réformateur allemand a donné un coup de pied à la hiérarchie de la "fourmilière catholique" du Moyen Age.

Trois interprétations différentes

Cependant, les paroles du réformateur laissent ouverte la question de l'existence de différences, notamment celle de la *fonction* qui n'est pas expliquée dans la citation ci-dessus. Cette question donnera naissance à trois interprétations différentes du sacerdoce universel et à des débats sur la nature du sacerdoce des croyants.

1. Il existe, d'une part, ceux qui s'opposent au "cléricalisme" en affirmant que tous sont des "laïques". Un ministère particulier chez les croyants n'implique pas de statut différent. En pratique, les ministères sont comme l'huile dans le moteur de l'Eglise. Cet accent caractérise souvent le protestantisme libéral qui considère le protestantisme comme 'une religion laïque'.

2. D'autre part, à l'autre extrême, tous les membres sont considérés comme des "prêtres", jouissant d'une égalité spirituelle pour s'approcher personnellement de Dieu et pour exercer le sacerdoce envers les "frères et soeurs". La communauté croyante est une entité spirituelle séparée du monde. Le ministère pastoral "à plein temps" n'est pas nécessaire. Cette position est celle des assemblées de frères.
3. Entre "rien n'est saint" et "tout est saint" il y a une position intermédiaire, ni anti-cléricale, ni tout-clérical, qui cherche à maintenir la particularité du ministère. Le ministère particulier comme, par exemple, celui des anciens-pasteurs dans l'Eglise, est une fonction biblique qui existe à côté du sacerdoce de tous les croyants. *La Confession helvétique* de 1566 maintient la distinction: "Le sacerdoce est commun à tous les chrétiens, mais non pas les ministères."

Le mot latin *ministerium*, d'où vient notre mot "ministre", signifie "service".

Les ministres de la République sont au service des citoyens et pas leurs seigneurs; de même, les ministres de l'Eglise sont au service des croyants. Dans les deux cas, le service est particulier et distingue deux sortes de citoyens ou de croyants. En toute équipe humaine, il est important de distinguer un capitaine, même si tous les membres ont une responsabilité commune au sein de l'équipe.

Fondement biblique du sacerdoce

Dans l'Ancien Testament, les lévites présentent, tous les jours, de nombreuses offrandes sur l'autel. Une fois par an, le jour de l'expiation, le grand prêtre pénètre dans la présence de Dieu, le saint des saints, avec le sang de l'offrande immolée (Lév 17). Il asperge de sang le propitiatoire d'or recouvrant l'arche de l'alliance où se trouvent les tables de la loi de Dieu. L'accusation des fautes commises contre la loi de Dieu est couverte par le sang. Sortant du lieu saint, le prêtre proclame, par le sacrifice, le pardon des péchés

Ceci est appliqué par le Nouveau Testament, en particulier dans l'épître aux Hébreux, à la mort de Christ sur la croix. Christ est mort en dehors de Jérusalem, il est monté dans le saint des saints du ciel avec son sang pour enlever la condamnation de la justice de Dieu contre les pécheurs. Il obtient ainsi le pardon pour tous les croyants.

Accès auprès de Dieu en Christ

En tant que grand prêtre, Jésus donne accès à tous les croyants auprès de Dieu. Unis à lui par la foi, tous partagent avec lui le statut de prêtre. Par conséquent, il n'y a plus de classe spéciale qui transmette la présence et le pardon Dieu au reste des croyants. Christ a fait cela une fois pour tous. Les croyants ont le droit de s'approcher de Dieu personnellement à cause de l'intercession de Jésus, et peuvent lire, interpréter et appliquer les enseignements de l'Évangile. La conscience des croyants est liée par Christ et par l'Écriture, non par l'Église et les prêtres.

Sacerdoce de tous les croyants

Puisqu'ils sont enfants de Dieu en Christ, les croyants sont considérés comme appartenant au sacerdoce de Christ (1 Pi 2.5, 9, Apoc 1.5-6, 5.10). Ce sacerdoce a ses racines dans le fait qu'en Christ, tous sont devenus fils de Dieu avec lui.

L'épître aux Hébreux énonce quatre principes en ce qui concerne ce sacerdoce des croyants (5.1-6):

- Dieu le Père désigne des prêtres pour son service;
- le sacerdoce est une intercession en la présence de Dieu;
- le sacerdoce est efficace à cause de la réconciliation acquise par le seul sacrifice de Christ;
- le pardon des péchés est assuré par Dieu.

Pratique du sacerdoce universel

Les croyants forment ensemble une nation sainte et un royaume de prêtres. Le Christ leur confère cette fonction par l'effusion de son Esprit.

Le sacerdoce des croyants implique que Dieu désigne chacun pour un ministère—celui de marcher à côté de ses frères et sœurs en Christ, les édifiant, les encourageant et les soutenant. Chacun doit exercer la compassion envers leurs faiblesses et leurs péchés. Il convient aussi d'exhorter ceux qui succombent et de les aider à se relever. Il faut exercer le pardon, puisque Dieu nous a pardonnés à cause de et en Christ.

Avant tout le sacerdoce implique d'entrer dans la présence de Dieu avec nos prières pour tous les croyants, surtout pour ceux qui endurent la persécution au nom de Christ, ou qui succombent face aux malheurs de ce monde.

Le sacerdoce des croyants inclut non seulement le domaine spirituel, mais aussi la générosité matérielle envers ceux qui sont dans le besoin, tout d'abord parmi les frères et sœurs et, ensuite, envers ceux qui ne sont pas croyants.

Si nous sommes unis à Christ, nous sommes appelés à en manifester la réalité de façon concrète par des actes altruistes. Dans le monde post-covid-19, face à la misère économique, au chômage, que fera la communauté des croyants pour les membres qui sont dans le besoin? Adopterons-nous la politique de l'autruche, en espérant que le Gouvernement fera encore preuves de largesses?

Finalement, Christ a fait des dons particuliers à l'Église: "Et il a donné aux apôtres, aux prophètes, aux évangélistes, aux bergers et aux docteurs, de préparer les saints à l'œuvre du ministère, à l'édification du corps de Christ" (Ep 4.11-12). Les bergers-anciens de l'Église sont des "prêtres" comme le reste du corps du Christ, mais l'Esprit leur a donné la capacité de pouvoir équiper les croyants pour leur témoignage commun. Ces bergers ne sont pas d'un ordre supérieur. Dans le corps du Christ, chaque partie, bien que différente dans sa fonction et ses dons, existe pour les autres, car tous exercent un sacerdoce qui dépend de Jésus-Christ.

A voir, <https://larevuereformee.net/articlerr/n213/sacerdoce-commun-des-croyants-et-ministeres-ou-ministere-de-l-eglise-et-ministeres-dans-l-eglise>

Paul Wells

